



Champions mondiaux du soutien aux approches agroécologiques: Publication de la liste restreinte du Future Policy Award 2018

Parmi les meilleures politiques de promotion des approches agroécologiques présélectionnées pour le prix international figurent des candidats du Brésil, du Danemark, de l'Équateur, des États-Unis d'Amérique, de l'Inde, des Philippines, du Sénégal et de TEEBAgrifood. Reconnaissant qu'une transition vers des systèmes alimentaires et agricoles durables est cruciale pour parvenir au développement durable et à la résilience climatique, le Future Policy Award 2018 récompensera les politiques qui créent des environnements favorables à une telle transition. Cette année, le prix est organisé conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le World Future Council (WFC) et IFOAM – Organics International.

Hambourg/Rome, le 4 octobre 2018 – En 2018, le Future Policy Award (FPA) récompensera les politiques qui ont fait leurs preuves et qui ont permis d'intensifier les approches agroécologiques aux niveaux local, national et international. Il rendra hommage aux exemples exceptionnels qui accélèrent le changement et qui transforment la manière dont nous produisons et consommons nos aliments. Étant donné qu'une grande partie des systèmes alimentaires actuels sont gourmands en intrants et en ressources, notre environnement – sol, eau, climat, qualité de l'air et biodiversité – continue de se dégrader. Une transition vers des systèmes alimentaires durables contribue non seulement à une alimentation saine pour tous, à l'équité sociale et économique, mais elle s'attaque aussi au réchauffement climatique, à la préservation de la biodiversité et des services écosystémiques dont dépendent l'agriculture et le bien-être humain.

Au total, [51 politiques de 25 pays](#) ont été nommées. Un [jury d'experts](#) internationaux s'est réuni pour délibérer sur les meilleurs candidats. Les politiques suivantes ont été présélectionnées comme étant les meilleures du monde dans le soutien à l'intensification des approches agroécologiques:

- **Brésil:** Politique Nationale pour l'Agroécologie et la Production Biologique (PNAPO, 2012)
- **Danemark:** Plan d'Action biologique pour le Danemark: Travailler ensemble pour plus de produits biologiques (2011–2020, mise à jour en 2015)
- **Equateur:** Programme participatif d'agriculture urbaine de Quito (AGRUPAR, 2002)
- **Inde:** Politique d'État du Sikkim sur l'agriculture biologique (2004) et Mission biologique du Sikkim (2010)
- **Philippines:** Programme «Des armes aux fermes» de Kauswagan (2010)
- **Sénégal:** Le Plan de Ndiob afin de devenir une municipalité verte et résiliente (2014) et son Programme de développement de l'agriculture (2017)
- **Programme des Nations Unies pour l'Environnement:** TEEBAgrifood – Cadre d'évaluation de l'économie des écosystèmes et de la biodiversité pour l'agriculture et les aliments (2018)
- **États-Unis d'Amérique:** Le programme d'achat de bons aliments de Los Angeles (2012).



Grace à leur approche holistique et leur impact impressionnant, ces huit cadres juridiques et politiques créent des environnements favorables à la mise en œuvre de l'agroécologie, aident directement à réaliser les ambitions et les multiples objectifs fixés dans l'Agenda 2030 et les Objectifs de Développement Durable. Elles visent à protéger la vie et les moyens de subsistance des petits exploitants et des agriculteurs familiaux, à garantir des systèmes alimentaires durables et inclusifs et à mettre en œuvre des pratiques agricoles durables qui aident à conserver et à améliorer les ressources naturelles ainsi qu'à renforcer les capacités d'adaptation au changement climatique en vue d'atténuer de ses effets.

Les lauréats de cette année seront annoncés le 12 octobre 2018 et mis à l'honneur lors de la Semaine mondiale de l'alimentation, au cours d'une cérémonie organisée le 15 octobre 2018 au siège de la FAO à Rome. L'événement sera retransmis en direct sur le Web.

Le Future Policy Award 2018 est co-organisé par le World Future Council, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et IFOAM – Organics International, avec le support de Green Cross International, DO-IT – Dutch Organic International Trade et Sekem Group, Egypte.

Maria Helena Semedo, Directrice générale adjointe de la FAO, déclare: *"L'agroécologie est un des principaux moyens pour soutenir la transition vers des systèmes alimentaires plus sains et plus durables. Les politiques sélectionnées sont des exemples remarquables qui comprennent des éléments qui soutiennent cette transition. Le leadership et la volonté politique sont essentiels pour y parvenir. La FAO encourage ce leadership et s'engage à donner une main forte pour accélérer cette transition nécessaire."*

"L'utilisation non durable des terres menace notre environnement et le bien-être humain. Nous devons agir avant qu'il ne soit trop tard. Mais il y a de l'espoir: ces huit solutions politiques montrent comment nous pouvons transformer efficacement nos systèmes agricoles et alimentaires. Le World Future Council se réjouit de célébrer et de partager la réussite des meilleures politiques qui font progresser l'agroécologie dans l'intérêt des générations futures. Nous pouvons – et devrions – apprendre d'elles comment élaborer des systèmes alimentaires, afin que chaque être humain puisse en bénéficier sans nuire à Mère Nature", déclare Alexandra Wandel, Directrice du World Future Council.

"Au niveau international, le potentiel de l'agroécologie a été reconnu pour procurer une alimentation saine pour tous, lutter contre l'injustice sociale, le changement climatique et la perte de biodiversité", note Peggy Miers, Présidente du Conseil mondial de l'IFOAM – Organics International. *"Ces politiques présélectionnées soulignent que les décideurs politiques de tous les coins du monde ont entendu la sonnette d'alarme et ont pris les mesures urgentes qui s'imposaient. Soulignons et récompensons ces politiques efficaces!"*

Informations additionnelles pour les éditeurs

À propos des politiques présélectionnées:

- Brésil: Politique Nationale pour l'Agroécologie et la Production Biologique (PNAPO, 2012)

La Politique Nationale pour l'Agroécologie et la Production Biologique (PNABO) du Brésil est un cadre politique fédéral unique pour la promotion de la production biologique et de l'agroécologie au Brésil. Elle a été élaborée à la suite d'un engagement intense de la société civile et est structurée autour de sept lignes directrices, qui englobent les aspects les plus pertinents des chaînes et des systèmes alimentaires durables. Au cours de son premier cycle d'activités, elle a donné des résultats quantitatifs impressionnants, permettant d'avancer de manière significative l'agenda agroécologique du pays (en matière de budget et d'initiatives). Des investissements de plus de 364 millions d'euros se sont traduits par des améliorations à grande échelle pour les petits exploitants et les groupes vulnérables au Brésil. De plus, 143 000 citernes ont été construites; 5 300 municipalités ont consacré 30 % ou plus du budget de repas scolaires à l'achat de produits biologiques et agroécologiques provenant d'exploitations familiales; 393 organisations agricoles familiales et rurales ont été soutenues; plusieurs appels d'offre publics ont permis aux organisations agroécologiques d'accroître leur personnel, ce qui a bénéficié à 132 744 familles d'agriculteurs; 7 722 techniciens et 52 779 agriculteurs ont été formés; 24 réseaux agroécologiques ont été promus; 960 professionnels et dirigeants politiques ont été formés sur le financement des activités agroécologiques et biologiques menés par des femmes, ce qui a bénéficié à 5 200 femmes rurales dans 20 États brésiliens différents; neuf projets de semences agroécologiques ont été financés; et bien d'autres actions encore.



- Danemark: Plan d'Action Biologique pour le Danemark: Travailler ensemble pour plus de produits biologiques (2011–2020, mise à jour en 2015)

Développé à l'aide d'un large panel d'acteurs, le Plan d'Action Biologique du Danemark (PAB) soutient une agriculture agroécologique diversifiée et une stratégie holistique pour construire des écosystèmes agricoles sains, garantir une fertilité des sols à long terme et des moyens de subsistance sûrs. En augmentant la demande globale de produits agricoles biologiques au Danemark et à l'étranger, le Plan motive les agriculteurs à effectuer la transition entre agriculture conventionnelle et agriculture biologique, et stimule la recherche et l'innovation de produits. Le PAB est soutenu par un financement important, avec environ 192 millions d'euros investis jusqu'à présent (de 2015 à 2018). Il a produit des résultats très positifs: aujourd'hui, le Danemark détient la part de marché la plus élevée pour les aliments biologiques parmi les pays de l'UE et les dépenses annuelles par habitant les plus élevées pour les aliments biologiques. En outre, le PAB a poussé les municipalités à atteindre l'objectif national de 60 % de produits biologiques dans toutes les cuisines publiques, grâce à des fonds spécifiques attribués à la conversion, et surtout à l'éducation des chefs de cuisine et des travailleurs, et à des changements dans les menus et les chaînes d'approvisionnement. Ainsi, la ville de Copenhague a réussi à développer l'un des programmes d'approvisionnement public les plus ambitieux en Europe, en atteignant l'objectif de 90 % d'aliments biologiques dans les cuisines publiques en 2015, sans augmentation des prix des repas.

- Equateur: Programme participatif d'agriculture urbaine de Quito (AGRUPAR, 2002)

Lancé suite à une profonde crise économique et mis en place sur la base d'une vaste consultation communautaire largement dirigée par des femmes, le Programme participatif d'agriculture urbaine de Quito promeut la production, la transformation, la commercialisation et la distribution d'aliments biologiques sains provenant de jardins urbains et périurbains dans le district métropolitain de Quito. En 16 ans d'existence, AGRUPAR n'a cessé de se développer et de faire progresser considérablement la sécurité alimentaire, la création d'emplois, la génération de revenus, la gestion de l'environnement, l'égalité des sexes, l'inclusion sociale des groupes vulnérables tels que les femmes, les personnes âgées et les migrants, et les micro-entrepreneurs. Parmi les résultats impressionnants d'AGRUPAR, on peut citer: la participation de 4500 personnes; la production de plus de 870 000 kg d'aliments par an pour la ville; l'existence de plus de 3 600 jardins urbains qui couvrent 32 hectares au total; la formation de plus de 21 000 personnes – dont 84 % de femmes – à la production biologique; la tenue de plus de 6 600 marchés biologiques auxquelles ont assisté environ 170 000 consommateurs; la création de plus de 170 micro-entreprises générant plus de 330 emplois avec un revenu moyen de 3 100 USD; et bien plus encore.

- Inde : Politique d'État du Sikkim sur l'agriculture biologique (2004) et Mission biologique du Sikkim (2010)

L'engagement politique de l'Etat du Sikkim pour le soutien de l'agriculture biologique a débuté en 2003. Il s'est consolidé au cours de l'année 2010 avec la conception de la Mission biologique du Sikkim, une feuille de route détaillée, contenant toutes les mesures nécessaires pour atteindre l'objectif de la transition totale au biologique d'ici 2015. Cet engagement visionnaire et innovant est le premier de la sorte dans un Etat d'Inde ou du monde. En fixant et mettant en œuvre l'objectif 100 % biologique, le Sikkim a mis en place une politique révolutionnaire et prend toutes les mesures nécessaires pour renverser la logique économique dominante, qui favorise les formes de production alimentaire qui ne parviennent pas à préserver la biodiversité et les fonctions écosystémiques dont dépend l'agriculture. Ce plan d'action, ainsi que les politiques qui lui sont liées, est unique par son audace. Ce plan d'action, ainsi que les politiques qui lui sont liées, est unique par son audace. Il se distingue par son approche holistique et aborde de nombreux aspects nécessaires à la transition vers l'agriculture biologique, tel que la fourniture d'intrants, le renforcement des capacités, l'interdiction progressive et obligatoire des engrais chimiques et des pesticides, etc. À travers la mise en place de soutien et des incitations, le plan offre ainsi des alternatives durables. Ainsi, en décembre 2015, le Sikkim est devenu le premier État biologique au monde avec plus de 66 000 familles d'agriculteurs biologique sur son territoire, gérant 75 000 ha certifiés biologiques. Le tourisme a considérablement augmenté: entre 2012 et 2016, le nombre de touristes indiens a augmenté de 40 %, soit plus de 800 000 personnes par an, tandis que le nombre de visiteurs étrangers a doublé.

- Philippines: Programme «Des armes aux fermes» de Kauswagan (2010)

Kauswagan aux Philippines a souffert sous plus de trois décennies d'insurrection Moro et a été témoin de nombreuses atrocités de guerre jusqu'en 2010. A cette date, le gouvernement local a introduit une politique remarquable prouvant qu'une résolution de conflit peut être atteinte grâce à la sécurité alimentaire – le programme «Des armes aux fermes: marcher sur les chemins de la paix». En effet, le programme s'attaque aux causes profondes du conflit, à savoir la pauvreté, l'insécurité alimentaire et les inégalités entre groupes de population, notamment les chrétiens et les musulmans. Basée sur la participation d'un grand nombre d'acteurs et dirigé par des unités gouvernementales locales et d'autres groupes de soutien, le programme s'est avéré être très efficace en aidant plus de 600 anciens combattants à se réinsérer dans la société à l'aide de l'agriculture. Grâce à un leadership fort et une bonne gouvernance, Kauswagan a évolué d'un territoire déstabilisé par des décennies de guerre en une plate-forme pour l'innovation et le développement agricole durable. Depuis l'instauration de ce programme exemplaire, aucun incident criminel lié au conflit armé n'a été enregistré dans la région entre musulmans et chrétiens; le taux de pauvreté dans la région est tombé à 40 % en 2016, atteignant ainsi l'objectif du programme en seulement cinq ans; la production alimentaire a augmenté grâce à l'exploitation



de 300 ha de terres précédemment abandonnées, selon les pratiques biologiques et agroécologiques, par des anciens combattants; un impact positif est enregistré à l'échelle communautaire, puisque les familles peuvent envoyer leurs enfants à l'école.

- Sénégal: Le Plan de Ndiob afin de devenir une municipalité verte et résiliente (2014) et son Programme de développement de l'agriculture (2017).

Grâce à un maire, à un conseil municipal mais aussi à une communauté locale très engagés, Ndiob est devenue la première ville du Sénégal à se lancer dans une transition agroécologique. Conçu dans le cadre d'une vaste consultation communautaire, les citoyens des 18 villages de Ndiob ont formulé leur Programme de développement agricole, qui comprend cinq priorités: la sécurité alimentaire, la gestion des ressources naturelles, la fertilité des sols, l'élevage et l'exploitation agricole, et l'agriculture. Investissant une part significative de 23 % de son budget total dans le développement de l'agroécologie, Ndiob a pris une série de mesures appropriées et adéquates pour gérer durablement ses ressources naturelles et assurer la sécurité alimentaire de sa population. Parmi les réussites de la politique figurent notamment: la formation de 600 producteurs et le renforcement de leurs compétences en bonnes pratiques agricoles; l'autosuffisance en semences de mil certifiées (environ 10 tonnes); la plantation de 300 ha de mil en agriculture écologique (production d'environ 450 tonnes) pour assurer l'autosuffisance alimentaire de 300 familles; la production de 84 tonnes de semences d'arachide, permettant à chaque éleveurs de gagner plus de 530 euros pour la seule saison de 2017; la formation de 15 femmes, leaders de groupe de techniques de transformation de céréales, de préparation de plats locaux à base de céréales; l'établissement d'une commission publique élargie assurant la bonne gestion des terres, une coopérative paysanne, un entrepôt de stockage et un fonds de crédit pour le financement de projets agricoles ou de transformation de produits alimentaires menés par les jeunes et les femmes; et bien d'autres choses encore.

- Programme des Nations Unies pour l'Environnement: TEEBAgriFood – Le cadre d'évaluation de l'économie des écosystèmes et de la biodiversité pour l'agriculture et les aliments (2018)

TEEBAgriFood est un cadre d'évaluation des systèmes alimentaires révolutionnaire et applicable au niveau mondial. Pour la toute première fois, ce cadre d'évaluation présente tous les avantages et les coûts associés aux dimensions pertinentes (environnementales, sanitaires, sociales, culturelles) de la chaîne de valeur éco-agri-alimentaire dans un seul rapport. En évaluant les avantages et les coûts externes inhérents des différents systèmes alimentaires et en rendant leurs coûts transparents, les responsables dans les exploitations agricoles, les gouvernements, les institutions ou les entreprises, peuvent prendre des décisions mieux informés tenant compte de l'impact des différents choix possibles. Cette approche holistique de «comptabilité au coût réel» permet la reconnaissance, la valorisation et la gestion des externalités positives et négatives de tous les comportements humains, et elle conduira à des systèmes alimentaires plus agroécologiques et plus équitables. Le cadre d'évaluation TEEBAgriFood sera bientôt appliqué au niveau national dans toute l'Afrique et au Brésil, en Chine, en Inde et au Mexique.

- États-Unis d'Amérique: Le programme d'achat de bons aliments de Los Angeles (2012)

Adopté par la ville de Los Angeles en 2012, le programme d'achat de bons aliments crée une chaîne d'approvisionnement transparente et aide les institutions à mesurer et effectuer des changements dans leurs achats alimentaires. C'est le premier modèle d'approvisionnement à soutenir, dans les mêmes proportions, cinq valeurs du système alimentaire: économies locales, durabilité environnementale, main-d'œuvre valorisée, bien-être animal et nutrition. En seulement six ans, le Programme a eu un impact impressionnant car il est obligatoire dans tous départements de la ville de Los Angeles et pour le District Scolaire Unifié de Los Angeles (LAUSD) depuis 2012. Ensembles, ces institutions servent environ 750 000 repas par jour et disposent d'un budget annuel de 185 millions de dollars US pour l'alimentation. Le LAUSD, par exemple, a réduit de 32 % ses achats de viande industrielle, diminuant ainsi empreinte carbone de 20 % et son et son empreinte eau de 20,5 % par repas respectivement. En quelques années seulement, les achats écologiquement durables des quatre institutions (y compris la LAUSD) ont augmenté de 3,3 % et, par conséquent, 4,3 millions USD supplémentaires vont aux producteurs écologiquement durables par an. De plus, 4,4 millions USD supplémentaires vont aux petits producteurs. Le programme a déclenché un mouvement national, visant à établir des politiques similaires dans les petites et grandes localités. À présent, il a été adopté par 27 institutions publiques dans 14 villes des États-Unis, qui dépensent collectivement près de 895 millions de dollars US par an pour l'alimentation.



The World Future Council

The [World Future Council](https://www.worldfuturecouncil.org) (WFC) works to pass on a healthy planet and fair societies to our children and grandchildren. To achieve this, we focus on identifying and spreading effective, future-just policy solutions and promote their implementation worldwide. The Council consists of 50 eminent global change-makers from governments, parliaments, civil societies, academia, the arts and the business world. Jakob von Uexkull, the Founder of the Alternative Nobel Prize, launched the World Future Council in 2007. We are an independent, non-profit organisation under German law and finance our activities from donations. For information on the Future Policy Award, visit: <https://www.worldfuturecouncil.org/future-policy-award>

For press enquiries, please contact Miriam Petersen, miriam.petersen@worldfuturecouncil.org, s+49 40 307 09 14 19.

The Food and Agriculture Organization

The goals of the [Food and Agriculture Organization of the United Nations](https://www.fao.org) are to reduce hunger and malnutrition, eliminate poverty through economic and social progress and support sustainable management and utilization of natural resources. The Food and Agriculture Organization of the United Nations leads international efforts to defeat hunger. Serving both developed and developing countries, FAO acts as a neutral forum where all nations meet as equals to negotiate agreements and debate policy. FAO is also a source of knowledge and information. FAO helps developing countries and countries in transition modernize and improve agriculture, forestry and fisheries practices and ensure good nutrition for all. Since the founding in 1945, FAO has focused special attention on developing rural areas, home to 70 percent of the world's poor and hungry people.

For press enquiries, please contact Tina Farmer, tina.farmer@fao.org, +39 06 5705 6846

IFOAM – Organics International

Since 1972, [IFOAM - Organics International](https://www.ifoam.bio) has occupied an unchallenged position as the only international umbrella organization in the organic world, uniting an enormous diversity of stakeholders contributing to the organic vision. As agent of change, their vision is the broad adoption of truly sustainable agriculture, value chains and consumption in line with the principles of organic agriculture. At the heart of IFOAM - Organics International are about a 1000 Affiliates in more than 100 countries.

For press enquiries, please contact Gábor Figezky, g.figezky@ifoam.bio, +492289265019, +4915756925021.